

FOOTBALL

JOACHIM LÖW (SÉLECTIONNEUR ALLEMAND) :

«On n'est pas traumatisé par l'Italie»

● **L'Allemagne «n'est pas traumatisée» par l'Italie, qu'elle n'a jamais battue en phase finale d'une compétition officielle, a assuré Joachim Löw, à quatre jours du quart de finale de l'Euro-2016 qui opposera les deux équipes.**

La qualification convaincante pour les quarts de finale a-t-elle fait du bien à l'équipe ?

«On a certainement franchi une première étape, mais il s'agit de ne pas basculer dans l'eupho-

PARLONS-EN

Messi : les raisons d'une retraite

«La sélection c'est fini pour moi. Une autre finale perdue. Je m'en vais sans avoir rien gagné», telle a été la déclaration de Leo Messi après la défaite de l'Argentine face au Chili en finale de la Copa America, dimanche dernier, lors de la séance de tirs au but. Plusieurs raisons peuvent expliquer la grande déception de la «Pulga» et son envie de ne plus porter le maillot de l'Albiceleste. D'abord, il y a ce sentiment d'impuissance et de frustration. S'il a tout gagné avec le Barça, en revanche avec sa sélection, il échoue à chaque fois, que ce soit en Coupe du monde ou en Copa America et, pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Il a toujours répondu à l'appel de son pays et a souvent donné le meilleur de lui-même. Mais point de trophée au bout. Il a l'impression d'être maudit. Ensuite, il a dû se sentir coupable de l'échec lors de cette dernière finale. En effet, il a insisté pour tirer le premier pénalty de la série pour assurer et lui qui a l'habitude de mettre des coups-francs de trente mètres, il a lamentablement mis le ballon largement au-dessus de la transversale de la cage gardée par... Bravo, le gardien chilien qui est son co-équipier à Barcelone.

Enfin, il ne peut plus supporter les critiques qui se sont souvent abattues sur lui et notamment celles qui lui reprochent de ne jamais avoir pu emmener l'Argentine vers un sacre international contrairement à Diego Maradona et celles qui lui ont collé cette étiquette de bon joueur de club. Il faut dire que l'Argentine n'a rien gagné depuis 1993, et 23 ans de disette pour un pays qui exporte pratiquement les meilleurs joueurs du monde et qui compte dans ses rangs un quintuple ballon d'or dans ses rangs, c'est beaucoup. Enfin, en annonçant sa retraite internationale, Messi voulait certainement attirer l'attention sur l'AFA, la Fédération Argentine de foot qui est ruinée et à laquelle il a reproché son... amateurisme. Bien sûr, dans un pays qui est passionné par le ballon rond, l'annonce du «crack» de Barcelone a entraîné une onde de choc, et tout le peuple argentin le prie de revenir sur sa décision, à commencer par Maradona lui-même qui n'imaginerait pas l'Argentine sans son génial gaucher.

H. B.

rie. Je n'ai pas joint ma voix à ceux qui nous enterraient après le match contre la Pologne et (je ne le ferai pas avec ceux) qui nous collent l'étiquette de grand favori après cette victoire contre la Slovaquie. Je crois que l'heure est à la modestie et à l'humilité».

Qu'avez-vous pensé de la qualification italienne face à l'Espagne ?

«Ils ont disputé un match vraiment convainquant hier. Ce ne sont pas les Italiens qu'on connaît d'habitude. Ils ne sont pas concentrés que sur la défense mais jouent aussi très bien vers l'avant. Avant le tournoi, tout le monde enterrait l'Italie. Personne ne croyait en eux, mais je savais qu'ils avaient de la qualité et pouvaient être forts. On disait —cette équipe est trop vieille, on disait— ils ne savent que défendre. La réalité, c'est que cette équipe est faite d'expérience, de classe, avec une base défensive. Ce sont des prérequis pour remporter un tournoi».

A quel type de match vous attendez-vous ?

«Ce sera encore un match très fermé. Quand on voit la façon dont ils ont défendu hier, on sait évidemment que c'est dans leur chair et dans leur sang de défendre parfois à neuf ou dix joueurs. Ils réduisent tellement les espaces que même l'Espagne qui est pourtant excellente à ce jeu, ne trouve pas la faille. Ils ont une défense qui joue depuis une éternité ensemble, ils peuvent jouer les yeux fermés et ils ont de la qualité devant. C'est une Italie bien meilleure qu'en 2008, qu'en



Photos : J. DR

2010 et même qu'en 2012».

N'est-ce pas le pire adversaire possible pour la Mannschaft ?

«Évidemment, il a ce passé : on n'a jamais gagné dans un tournoi contre les Italiens. Mais nous n'avons pas de traumatisme, car c'est une autre équipe et d'autres circonstances. Dans un tournoi, beaucoup de choses sont importantes: la forme du jour, les suspensions, les blessures... On n'a pas peur des Italiens. On a confiance dans notre potentiel et si on arrive à l'exploiter on a de bonnes chances de gagner ce match».

Est-ce que la différence d'âge peut jouer en votre faveur ?

«On a l'équipe la plus jeune, ils ont l'équipe la plus âgée, mais ils ont suffisamment de temps pour se reposer. Ils ont l'habitude et ils savent jouer à l'économie. En outre, ils ont eu le petit avantage, lors du troisième match de poule,

de pouvoir ménager quelques joueurs. Je ne pense pas que le physique jouera un rôle».

Avez-vous encore la défaite d'il y a quatre ans en travers de la gorge ?

«En 2012, ce sont des choses qui pouvaient arriver à n'importe quel match. Mon idée tactique, c'était d'isoler Pirlo, mais ce plan n'a pas fonctionné et j'ai assumé cette responsabilité, évidemment. On avait beaucoup réfléchi, mais en face il y a 11 adversaires et parfois ils remportent leurs duels. Il peut aussi y avoir des erreurs individuelles, comme on en a commis sur le premier but de Balotelli. Ce jour-là, on a tous pas fait la performance qu'on aurait dû faire. J'ai beaucoup repensé à ce match, et cette défaite très douloureuse m'a beaucoup aidé pour 2014. C'était une bonne leçon».

Propos recueillis en conférence de presse

BASKET-BALL : SÉLECTION NATIONALE SÉNIORS GARÇONS

La FABB en pourparlers avec le Français Nicolas Meistelman

● **Après près d'une année d'inactivité, sa dernière sortie remonte au mois d'août 2015 avec le Championnat d'Afrique des nations (Afrobasket- 2015) à Tunis, la sélection nationale de basket-ball, seniors garçons, revient au-devant de la scène de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB).**

Et pour cause, la Direction technique nationale se penche pour désigner un nouvel entraîneur français à la tête de l'équipe seniors garçons, sans sélectionneur depuis la fin du contrat de Filali Ali à l'issue de l'Afrobasket-2015. A ce sujet, on apprend que la FABB est en pourparlers avec un entraîneur français qui a déjà travaillé en Algérie dans le passé. Et à défaut de concrétiser avec ce sélectionneur étranger, la FABB devrait désigner un sélectionneur local. «La FABB est en contact avec un entraîneur français et un autre algérien», avons-nous appris auprès d'elle. Selon des sources fiables, cet entraîneur pourrait être l'ex-coach de l'US Sétif, Nicolas Meistelman (35 ans), dont le contrat avec le Sept sétifien



a pris fin au début de ce mois à l'issue de la finale perdue face au GSP, en Coupe d'Algérie. Les prochaines sorties du Cinq national seront les éliminatoires pour l'Afrobasket 2017 prévu en République démocratique du Congo du 17 au 31 août 2017.

Belal Yacine à la tête de la sélection féminine

Comme il fallait s'y attendre, Yacine Belal, ex-entraîneur du GS Pétrolier seniors filles, a été dési-

gné à la tête de la sélection nationale seniors dames. Le néo-sélectionneur, qui succède à Azzedine Labouise, sera secondé par une adjointe, qui sera désignée incessamment. Le nouveau staff technique national, aura pour mission de préparer les prochaines échéances continentales et régionales notamment les éliminatoires pour l'Afrobasket féminin 2017 et le Championnat arabe des nations de basket-ball. La FIBA Afrique n'a pas désigné le pays hôte de l'Afrobasket féminin 2017.

Les U18 garçons au Caire dès le 8 juillet

La sélection nationale U18 garçons, qui dispute ce week-end les éliminatoires pour le Championnat d'Afrique des nations juniors (Afrobasket U18) face au Maroc, participera au Championnat arabe des nations U18 garçons qui se déroulera du 9 au 18 juillet prochain à Alexandrie en Egypte. La sélection nationale, dirigée par Abidat et Harouni, s'envolera au Caire le 8 juillet, soit la veille du coup d'envoi de la compétition.

Ahmed Ammour

**ATHLÉTISME :
AU LENDEMAIN
DES 20^{es} CHAMPIONNATS
D'AFRIQUE À DURBAN**

Quand l'Algérie avance en reculant !

La participation algérienne aux 22^{es} Championnats d'Afrique d'athlétisme, qui se sont déroulés à Durban, Afrique du Sud, du 22 au 26 juin courant, est des plus catastrophiques comparativement aux quatre dernières participations africaines. Et pour cause, classée 14^e avec une seule médaille (or) décrochée par le perchiste Hichem Cherabi, l'Algérie est loin du niveau des grandes nations africaines d'athlétisme en dépit des grands moyens mis à la disposition des athlètes. Avec une délégation de neuf athlètes sur 18 prévus initialement, la moitié a déclaré forfait, faute de visa pour certains et choix personnel pour d'autres. Si Lahoulou, à titre d'exemple, a regretté son absence en Afrique du Sud faute de visa, lui, qui aurait pu décrocher une médaille sur 400 m haies, d'autres, comme Makhloufi, ont préféré se concentrer sur les Jeux olympiques de Rio reléguant les Championnats d'Afrique au néant. Pourtant, la participation du champion olympique de 1 500 m en titre avait été confirmée quelques jours avant le départ de la délégation en Afrique du Sud avant son désistement à une semaine des Championnats. Et sur les cinq dernières participations de l'Algérie aux Championnats d'Afrique d'athlétisme, l'édition 2016 reste la plus mauvaise en termes de médailles et de performances. La dégringolade a commencé en 2012, au Benin, avec une 6^e place (7 médailles ; 2 or, 3 argent et 2 bronze) avant de se poursuivre en 2014 et en 2016. L'Algérie a terminé les Championnats d'Afrique de Marrakech en 2014 à la 12^e place avec seulement 4 médailles (1 en or et 3 en bronze) avant la sombre récolte de l'édition 2016. En 2008 et 2010, l'Algérie avait occupé la 5^e place avec 7 et 8 médailles respectivement (2 en or, 4 en argent et 1 en bronze et 3 en or, 2 en argent et 3 en bronze). Les Championnats d'Afrique devaient servir de repère aux athlètes pour les JO, il n'en fut rien. D'autant plus que plusieurs athlètes sont encore à la recherche des minima. Pour stimuler le développement de la discipline, la Fédération algérienne d'athlétisme ne devrait-elle pas passer l'intérêt de l'athlétisme national avant l'intérêt personnel de l'athlète ?

Des résultats «prévisibles» selon le DEN Sabou

Ces résultats aux Championnats d'Afrique d'athlétisme étaient «prévisibles», selon le directeur des équipes nationales, Abdelkrim Sabou, à l'arrivée de la délégation nationale, ce mardi à l'aéroport d'Alger. «Les résultats étaient prévisibles en raison de la sélection réduite après l'absence de la moitié des athlètes dont certains étaient médaillables», a expliqué le DEN soulignant «heureusement que Cherabi qui n'était pas sûr de gagner a su intelligemment mener son concours pour s'imposer avec mérite et il est à féliciter, car il a vraiment sauvé notre participation». L'autre podium espéré était celui du relais 4x400 m mais la sélection, elle aussi amoindrie, n'a pu faire mieux face à des sélections plus fortes. Pour les marcheurs, il dira que «le niveau continental a énormément évolué et il faut travailler encore plus pour espérer gagner des médailles». Même remarque pour le marteau où Zouina Bouzebra a certes amélioré son record national, mais elle doit encore travailler sa technique, car c'est une fille qui a des potentialités de 68 m».

Ah. A.